

Homélie 2023 01 15

En 539 av J-C., Cyrus, roi de Perse s'empara de Babylone, sans causer de dommages à la ville. Cet homme, qui a toujours gouverné de manière libérale, facilita aussitôt le retour des israélites déportés, dans leur pays et à Jérusalem. Cyrus est, primitivement sans doute, ce « serviteur » dont parle la 1^o lecture.

Cependant, quelques siècles plus tard, ce texte fut relu d'une autre manière, et on le modifia pour que le « Serviteur » devienne une personnification du peuple d'Israël, peuple choisi par Dieu pour être son témoin et pour faire connaître son salut aux nations, peuple que Dieu a 'façonné', comme l'Adam lors de la création car c'est le même verbe qui est employé.

Bien plus tard encore, les premiers chrétiens ont lu dans ce « Serviteur, lumière des nations », une figure annonçant le Christ. Saint Luc s'en fera le chantre dans le Cantique de Siméon que nous entendrons le jour de la Chandeleur : « Maintenant, ô Maître, je peux mourir en paix, car mes yeux ont vu ton salut, ... lumière pour éclairer les nations ! »

L'Evangile nous dit que Jean-Baptiste a lui aussi discerné le « Serviteur de Yahvé » au bord du Jourdain, et lui a rendu un quadruple témoignage :

1) Il fait de Jésus, celui qui enlève le Péché du monde.

2) Il affirme sa préexistence et sa supériorité : Après moi, il vient, mais avant moi il était.

3) Il atteste qu'il est bien le Messie : J'ai vu l'Esprit descendre et demeurer sur lui.

4) Il révèle enfin sa véritable identité : « C'est lui, le Fils de Dieu ! »

Pour Saint Jean, Jésus est donc bien Le « Serviteur » promis. Il est l'Agneau qui sauve le monde de son péché. Or, pour l'auteur du IV^e Evangile, le péché, c'est tout ce qui va contre le désir de Dieu d'une humanité fraternelle, vivant en paix.

Le péché symbolise tous les aspects de la Violence au niveau social, économique, politique et sexuel, ... ! En effet, chaque fois que, dans notre monde, un être humain est réduit à l'état d'objet, de profit ou de jouissance, nous sommes dans la spirale du Péché !

Et si, face aux prédateurs de tous genres, l'agneau est l'animal fragile que l'on tond, que l'on égorge, que l'on dévore, pour St Jean, l'Agneau de Dieu enlève le Péché du monde, rien que par sa présence au milieu de tous les prédateurs de ce monde !

Nous aurions préféré que Dieu surmonte la Violence par un surcroît de violence, mais celle-ci n'en eut été que plus violente encore ! Dieu la vainc par sa présence, parce qu'elle est puissance de l'amour : elle en impose par elle-même, l'amour peut tout.

C'est pourquoi, dans l'Apocalypse, il est dit que cet Agneau de l'amour est le seul qui puisse ouvrir le Livre et le déchiffrer !

Mais de quel Livre s'agit-il ? Il s'agit du Livre de l'Histoire humaine, le Livre de nos joies et de nos larmes, le Livre de nos conflits et de nos réconciliations. Car à travers le Livre de l'Histoire, se vit aussi la relation de Dieu avec les hommes, se manifeste la présence de Dieu dans le monde.

Du coup, tout peut trouver un sens, une direction, tout peut s'acheminer vers un terme : la source même de l'amour qui n'est autre que Dieu. Cette source, les chrétiens la nomme et la personnalise par l'Esprit.

C'est l'Esprit d'amour qui divinise, qui, si nous donnons prise à son Souffle, nous couvre déjà de son ombre pour nous aider à combattre et à vaincre la Mort, le Mal, la Violence, le Péché qui rodent quelque part au fond de chacun et de chacune d'entre nous.

C'est cet Esprit qui, quand nous serons un jour corps d'amour, « corps spirituel », comme le dit St Paul (1 Cor 15,44), sera notre ossature, nous transfigurera, nous divinisera.

Le feu de son amour brûlera l'ivraie qui est en nous et nous vivrons alors auprès de l'Agneau vainqueur, saints parmi les saints !

Merci à : bernard.dumec471@orange.fr